

Chapitre 7 : La Croissance économique, l'évolution démographique

III - La société de consommation

1) Des urbains plus nombreux

Les transformations économiques modifient la composition de la population active. Dans les pays développés, les agriculteurs sont de moins en moins nombreux tandis que la mécanisation et les techniques agricoles progressent. Le nombre d'ouvriers reste stable jusque dans les années 1970. Les emplois des actifs sont désormais des salariés, disposant d'un revenu régulier et d'un pouvoir d'achat croissant.

Aujourd'hui, dans les pays développés, près de 80 % de la population vit dans les villes au lieu de 50 % en Europe en 1945. L'urbanisation est marquée par l'extension de banlieues formées d'habitat individuel, surtout aux Etats-Unis et d'habitat collectif, plus répandu en Europe. Les déplacements quotidiens privilégient l'utilisation de l'automobile.

2) L'abondance des biens

Dans les années 1950, les pays européens adoptent un mode de vie comparable à celui des Etats-Unis. La plus grande partie des ménages s'équipe progressivement d'appareils électroménagers : réfrigérateur, lave-linge, téléviseur...

L'achat de ces produits est facilité par la généralisation du crédit ; la publicité comme la mode incite à consommer davantage. Les grandes surfaces installées à la périphérie des villes deviennent les lieux privilégiés des achats de produits alimentaires et de consommation courante.

3) En marge de la richesse

Les inégalités sociales font que tout le monde ne bénéficie pas de la croissance et de la société de consommation : en Europe occidentale, ce sont les travailleurs immigrés qui vivent dans les bidonvilles ; à partir de 1973, ce sont les chômeurs dont le nombre atteint 10 % de la population active. Dans les villes des Etats-Unis, les minorités raciales se trouvent souvent repoussées dans des quartiers pauvres ; véritables ghettos qui sont parfois le théâtre d'émeutes.

En Europe de l'Est, la priorité donnée aux industries lourdes fait que les biens de consommation restent peu abondants et de qualité médiocre. Après 1989, le passage rapide du socialisme à l'économie de marché a accentué les inégalités sociales en permettant l'enrichissement rapide de certains et faisant perdre à d'autres les avantages de l'emploi et de la protection sociale garantis.

De vastes régions du monde ignorent la prospérité car la faim, la malnutrition et le mauvais état sanitaire restent le lot quotidien de la population.